

Des vérités bonnes à dire...



On constate des vérités qui blessent l'orgueil arménien sans engendrer les idées pour penser et étudier les causes des blessures subies.

Nous avons perdu et le Turc nous a vaincus.

C'est une vérité que l'écriture et la littérature sont un pouvoir, une force ; et les Arméniens l'ont compris en ouvrant des écoles.

C'est une vérité que l'art est un pouvoir, une force ; les Arméniens l'ont compris et ont consacré leur énergie dans tous les domaines artistiques..

C'est une vérité que la civilisation est une force ; elle a pu provoquer la chute et la naissance d'Empires; pour cela l'Arménie a communiqué avec la civilisa-

tion occidentale et pour connecter au monde civilisé et s'est convertie au christianisme.

Et nous avons perdu contre les Turcs qui avaient trop peu de choses de tout cela comparé à nous.

Mais le Turc avait autre chose, l'ARME, et il a réalisé qu'en politique le pouvoir des armes est plus efficace que les conceptions humanitaire, culturelle et civilisationnelle.

C'étaient de lugubres pensées de Shahan Natalie (1884-1983).

A certaines époques de l'Histoire les Turcs n'avaient pas les ressources pour acheter des armes, mais ils ont réussi à se les procurer en cherchant des alliés éphémères qui auparavant étaient des ennemis héréditaires. Ainsi, les Russes (bolchéviques) pour lutter contre l'Occident et les Arméniens, en 1920

Et après 44 jours de conflit on compte des pertes humaines et territoriales mais aussi un inventaire de châteaux construits par et pour les généraux de l'Armée arménienne.

Des régimes corrompus ont nourri les généraux afin
de sécuriser leur pouvoir politique.

Les deniers publics ont servi à construire de somp-
tueuses demeures au service des généraux et non à
acheter des armes .

Une vérité qui blesse la conscience de tout Arménien.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France